



La semaine dernière, j'ai invité les prêtres du diocèse à se joindre à moi via l'internet afin d'échanger sur notre expérience du temps de Noël. Pour une deuxième année de suite, ce temps fort de l'année a été perturbé par une flambée de la pandémie dans notre région.

Les prêtres m'ont parlé de l'engagement généreux des membres de leurs équipes qui tentaient de répondre aux exigences gouvernementales tout en gérant les émotions diverses des paroissiens et paroissiennes. D'un bord, ils ont fait face à la frustration et même à la colère de ceux et celles qui se sentaient exclus de la communauté parce qu'ils ne sont pas doublement vaccinés. De l'autre côté, ils devaient rassurer les nombreux pratiquants qui craignent de contracter la maladie et qui auraient aimé des règles encore plus strictes. Les prêtres m'ont dit comment ils se sentaient eux-mêmes déchirés devant ces politiques qui divisent la communauté. Ils voudraient à tout prix que les gens ne se retournent pas les uns contre les autres, mais cherchent à se comprendre mutuellement et à se respecter dans leurs décisions.

Évidemment, la fermeture des lieux de culte la veille du Jour de l'An a changé la donne. Il fallait en quelques heures trouver des moyens de joindre les gens, de leur proposer diverses solutions de rechange pour la prière et la célébration. Plusieurs équipes pastorales se sont tournées vers l'internet pour rassembler des paroissiens et paroissiennes afin de vivre des liturgies de la Parole interactives ; d'autres ont opté pour la transmission d'une ou l'autre célébration eucharistique; certaines offrent la communion à la porte de l'église à ceux et celles qui le désirent.

Plusieurs prêtres ont partagé leur inquiétude face à l'avenir. Quel impact aura cette nouvelle fermeture de nos églises ? Comment longtemps cela va-t-il durer ? Faudra-t-il encore exiger le passeport vaccinal lorsque nous rouvrirons ? Certains habitués de la liturgie abandonneront-ils simplement cette pratique pour se satisfaire de la prière personnelle devant un écran ? Comment assurer la mission de l'Église au cœur d'un monde si chaotique, avec des ressources de plus en plus diminuées ?

Nous avons partagé ces inquiétudes, mais personne n'est abattu. J'ai entendu la conviction des prêtres de rester fidèle à leur ministère, encore plus nécessaire en ce temps de crise. Nous avons partagé des pistes d'engagement, des voies de créativité. Nous avons évoqué la possibilité de continuer les échanges synodaux en petits groupes à l'internet. Nous

voulons surtout que nos communautés continuent à vivre, à célébrer et à s'engager. Certes, ce sera de façon différente, mais toujours dynamique et généreuse.

Ils m'ont demandé d'inviter tous les fidèles du diocèse à relever la tête, à se donner la main et à continuer à cheminer ensemble, malgré les défis du moment. La vigueur de notre foi se mesure à l'obstacle qui se dresse devant nous. Comme dit le psaume 107, « avec Dieu, nous ferons des prouesses. »

Uni à tous les prêtres du diocèse, je souhaite à chacun et à chacune une année 2022 pleine de grâce, de lumière et de joie... malgré tout !

+ Paul-André Durocher